

Danse avec les poules



*Vagabondages clownesques en terre
gallinée...*

Une pièce pour une clown, un musicien (violon) et huit poules

Contacts

Johanna Gallard

Tél. 06.79.84.58.75 / Mail : contact@aufilduvent.com

Conception, écriture et jeu :
Johanna Gallard / Fourmi
Mise en scène, co-écriture et direction clownesque :
Adèll Nodé Langlois
Inspiratrices et partenaires de jeu gallinacés :
Lilith, Saqui, Ariane, Falkora, Meije, Pollen, Naya, Baba, Barbara, Garlic et Micro (poules,
en alternance)
Musicien (violon, composition et jeu) : Mayeul Loisel
Construction : Laurent Morel
Conseils techniques en oisellerie : Tristan Plot

Spectacle tout public dès 4 ans (dès 6 ans en scolaire)
Durée : 55 mn environ

Création en mars 2018 à l'Odysée, Scène conventionnée de Périgueux (24)
Soutien possible d'aide à la diffusion et à la mobilité de l'Office artistique de la Région
Nouvelle-Aquitaine.

En tournée : 2 artistes, 1 technicien et 12 poules



Coproductions et soutiens

Une production de la Cie Au Fil du Vent. Co-productions : Drac Nouvelle Aquitaine, Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Odysée Scène conventionnée de Périgueux Pôle National des Arts du Mime et du Geste, Agora Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac, Le Prato Pôle National des Arts du Cirque de Lille, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan.
Avec le soutien du Conseil Départemental de la Dordogne, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Centre Culturel des Carmes de Langon, de la Cité du Cirque/ Pôle Régional Cirque Le Mans, de La Cascade Pôle National des Arts du Cirque Ardèche Rhône-Alpes, du Crabb de Biscarrosse et du Château de Monthelon.

Une collaboration singulière et sensible...

De curieuses et superbes poules sortent de leur terrier et se retrouvent dans un monde étrange où tout est fascinant et instable. Guidées par Fourmi, clown déterminée et captivante, elles dévalent la pente avec maladresse, puis dans des élans de courage, se laissent joyeusement glisser sur des airs de violon.

Vite adoptée par la famille des gallinacés, Fourmi met toute son énergie à familiariser ses sœurs de plumes à son quotidien, que ce soit pour se brosser les dents, se jouer de l'équilibre sur un fil ou déambuler sur des casseroles... Fourmi communique son infinie tendresse pour ces êtres de basse-cour à la personnalité de haut vol. Un ballet d'emplumés où le burlesque sert l'émotion.

L'écriture questionne aussi la gravité, et se base sur le trouble que nous pouvons avoir parfois de nos propres repères (le fil est devenu un sol, mais alors comment est le sol?). Entre glissades, envolées et rebonds, comment s'exprime la stabilité, l'instabilité, pas forcément là où on l'attendait... Existe alors un monde de dessous le fil, et un monde du dessus...avec un espace scénique en pente.



« **Danse avec les poules** » est une création atypique construite à partir de la personnalité et des envies de chacune des poules, le jeu du clown et la musique s'adaptant à elles. Nous prenons ainsi le contrepied des spectacles habituels avec des animaux donnant une libre expression et une autre image de ces animaux de compagnie, sensibles et souvent mal considérés.

« D'une imagination libre (il arrive que les poules improvisent !), sans contraintes ni règles, Danse avec les poules est une œuvre atypique à la fois drôle, sincère et périlleuse, où l'animal gallinacé souvent mal considéré trouve un nouveau rôle et un certain « équilibre » auprès de l'homme. Une si belle complicité d'une indéniable sensibilité où chaque protagoniste occupe une place de choix dans ce jeu funambulesque d'une grande finesse ».

Programme de saison du Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan.

Sur la mise en scène...



« Si le corps appartient à la terre, l'âme se lie au ciel. Elle est un principe ailé, une conscience ascendante, fluide, libre, qui demeure tout au fond, emprisonnée dans « l'argile du corps » comme « l'oiseau dans sa cage ». C'est cette âme que des savants du siècle dernier avaient mesurée en pesant un corps vivant puis mort. La différence de poids était de 23 grammes très exactement.

J'imagine cette âme-oiseau, fragile, minuscule, frileuse, une petite masse de plumes colorées, délicate, légère, prête à disparaître, et pourtant INDESTRUCTIBLE. Ainsi se révèle le secret

de l'être humain : devenir oiseau. » Extrait de « La sagesse des oiseaux » d'Erik Sablé

Les poules de Johanna font entre 900 grammes pour les plus petites et 2 kgs pour la plus...pour la cheffe. Des âmes-oiseaux à peine plus lourdes que les 23 grammes dont parle ce texte si inspirant.

Au début il y a la terre. Ce terrier d'où sort Fourmi la clowne, peut-être pour la première fois, cette argile primitive d'où sortent ces presque-dragons mythiques : les poules, ce sol qui nous permet de ne pas perdre pied et de reconnaître qu'une poule est une poule, un gallinacée de basse (!) cour. Mais les poules comme les clown.e.s ont une dimension d'archétype. Elles nous renvoient (comme le miroir dans lequel Fourmi regarde le public) une image rassurante et familière, autant qu'une image mystérieuse et déstabilisante.

Tout est là en même temps et invite celui/celle qui regarde à lâcher ses à priori et à s'ouvrir à son propre ressenti, dans l'instant. Laisser la place à l'indicible, à la délicatesse, sentir cette infinie tendresse qui unit Johanna à ses poules, et que Mayeul fait résonner par sa musique.

Le travail de clown oblige à être au présent dans l'ici et maintenant. A cela s'ajoute le travail avec les poules qui rend le moment présent définitivement imprévisible. Quel vertige que de sentir que rien ne peut être totalement contrôlé ! Mais quelle liberté aussi.

« Danse avec les poules » est une déclaration d'amour aux volatiles, à tout ce qui, en nous, est volatil, et s'élève dans le ciel avec légèreté, Peut-être même une déclaration d'amour à ce qui nous échappe.

Adell-Nodé-Langlois



Quelques sources d'inspiration...

« Oh les beaux jours » de Beckett

Une émotion de ma jeunesse est restée intacte, celle d'avoir vu jouer Madeleine Renaud dans « Oh les beaux jours » de Beckett. La sortie du terrier fait écho à la 1^{ère} scène de cette pièce.

« Le Terrier » de Kafka

Ce texte inachevé traite des démarches désespérées qu'entreprend un narrateur mi-animal mi-humain pour se construire une demeure parfaite, qui l'aiderait à se protéger de ses ennemis invisibles. Le narrateur entretient une relation ambivalente avec son terrier, qui semble



être à la fois un abri et un piège. Bien que ce soit d'abord pour lui un lieu de paix, le terrier censé protéger le narrateur le rend en réalité vulnérable, car une possession précieuse est toujours liée à la possibilité d'une grande perte.

« Le Terrier » a nourri le monde du dessous, le rapport à la terre, et l'animalité qui s'exprime au travers des sons du dedans et des gestes. Le clown questionne le rapport à l'autre qui attire, est vital, mais qui peut aussi s'avérer être un danger. Quelle est la limite, la frontière pour ne pas se

perdre... La longe utilisée sur le fil est rassurante et sécurise, mais elle se transforme vite en entrave et contraint tout échappatoire.

Les tableaux de Marc Chagall

Avec le renversement des repères, la sensation de vertige mise à plat. Les entrelacs de corps humains et animaux comme en apesanteur.

La poule, l'univers du cirque et le violoniste sont des figures qui reviennent souvent dans les tableaux de Chagall.

La Lyra C'est l'instrument de Fourmi. Ramené de l'île de Crète, ce sont des cordes qui s'émotionnent et qui « parlent ». Elle participe à sa manière à cet entremêlement de vibrations et de rythmes tissé avec la musique.

La thématique du labyrinthe

Dédale et son labyrinthe, le fil d'Ariane, et Icare qui se brûle les ailes sont des figures mythologiques qui ont inspiré l'univers du spectacle.

Les expressions populaires ayant trait aux poules et aux oiseaux



Les créations de la Cie Au Fil du Vent donnent une autre place à ces animaux de basse-cour souvent méconnus, mal considérés, voir maltraités.

Cette collaboration originale est basée sur l'observation, l'écoute, la sensibilité, et la confiance, et ce avec une complicité et un respect mutuels qui permet de découvrir autrement ces êtres sensibles et à la personnalité de haut vol...

Nos partenaires à plumes, ont un statut d'artistes à part entière. Loin du « dressage » habituel, elles sont de véritables partenaires de jeu qui peuvent avoir, au cours du parcours qu'elles aiment faire, en toute liberté, n'en faire qu'à leur tête...

« Sud Ouest Mag ». Plus de quinze ans que la compagnie existe, et on a pu voir votre évolution au fil de fer, votre spécialité. Tout à coup, vous revoilà avec des gallinacés ! Quelle poule....pardon, quelle mouche vous a piquée ?

C'est toute une histoire. Je suis fildefériste depuis toute petite et je sentais, ces derniers temps, que j'étais arrivée au bout d'une séquence artistique. Alors je suis partie pour une formation de clown au Cnac, le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Ça m'a permis de réapprendre à travailler au sol, parce que, paradoxalement, j'étais plus à l'aise sur un fil... Un jour, j'ai retrouvé mes amis du cirque Zampanos, qui travaillent un art du clown plein d'émotion, tout en finesse, avec quelques animaux dont un chien, un rat... et la poule Irène. Ça a été un coup de cœur : en allant chercher la remplaçante d'Irène dans le centre de la France, j'en ai ramené deux pour moi. Et aujourd'hui, l'équipe compte huit poules !

C'était en 2015-2016. Depuis, vous avez créé deux spectacles avec des poules. Qu'est-ce qui vous a séduit chez elles ?

En réalité, il y a trois spectacles. [...] Les poules sont assez méconnues, en fait. Depuis qu'on les a domestiquées pour leurs œufs, elles sont trop bien nourries, se sont empâtées et ne volent plus très bien. Mais, avec un peu d'apprentissage, on peut leur apprendre à marcher sur un fil, et pas mal d'autres choses. Ces sont d'excellentes danseuses, en réalité ! J'ai trouvé qu'elles collaient bien avec la démarche du clown, celle de retrouver sa liberté essentielle, de se libérer des codes de la société. Et puis elles m'obligent à être dans l'instant, à être très précise et très réactive-parce qu'il leur arrive d'improviser ! Et, pour finir, elles me font beaucoup rire, et en public c'est un vrai bonheur. Je me suis complètement retrouvée dans mon art. [...]

N'est-ce pas compliqué de travailler avec des poules ? N'avez-vous jamais eu de plaintes dans un contexte où les polémiques sur l'exploitation animale se succèdent ?

J'ai une façon très particulière de travailler avec elles. Je tiens compte du fait qu'elles sont très sensibles, émotives. Ce n'est sans doute pas pour rien qu'on parle de « poule mouillée » ! Alors je les fais travailler, oui, mais chacune en fonction de ses aptitudes, de sa personnalité. Elles font ce qu'elles aiment, par plaisir du jeu. [...] Elles sont toutes différentes, et pas seulement à cause de leur espèce. J'en ai trois différentes, des poules soies, des croisées et une Araucana du Chili. Il y a Ginger, qui adore les courses-poursuites ; Malaga, qui a appris à défaire les lacets...ou encore Clémentine, l'Araucana, qu'on reconnaît bien à sa moustache...et ses œufs verts qui font toujours sensation !

En tournée, je suis toujours très attentive, j'emène toujours leur chapiteau, leur « maison ». Je fais attention à leur repos, leur récupération. Et si l'une d'elles ne peut pas jouer le spectacle, parce qu'elle a envie de pondre par exemple, ce n'est pas grave, on improvise ! Souvent, j'ai l'impression d'être avec une équipe de sportifs de haut niveau, ou un groupe de rock stars (rires).

Alors, non, je n'ai jamais eu de plaintes. Je pense que mes poules comptent parmi les plus chouchoutées de France. Elles sont comme des coqs en pâte, enfin, des poules en pâte ! C'est même plutôt l'inverse qui se produit : beaucoup de gens viennent intrigués, pensant que ces animaux sont bêtes. Le fait de les voir, si douées et épanouies, c'est porteur d'émotion, ça déclenche l'empathie et l'échange à la fin du spectacle. [...]

Propos recueillis par Sébastien Le Jeune, Sud-Ouest Le Mag, 21 juillet 2018

Les dates de représentation de cette création

En 2018

Du 12 au 17 mars à l'Odyssee Scène Conventionnée de Périgueux

Le 27 avril au Théâtre des Carmes à Langon (33)

Le 25 juillet au Jardin des Enfeux de Sarlat (24),
Festival des Jeux du Théâtre

Le 5 octobre à Montpon-Ménéstérol (24)

Le 20 octobre à l'Atelier 29 d'Arpajon (91)

Le 24 octobre à Montbron (16)

Le 6 novembre au Théâtre Georges Leygues de
Villeneuve-sur-Lot (47)

Du 9 au 13 novembre au Patadôme d'Irigny (69)



En 2019

Le 6 janvier au centre culturel L'Ekla du Teich (33)

Le 1 mars 2019 au Théâtre Epidaure de Bouloire (72)

Le 3 mars 2019 à Coulans sur Gee (72)

Le 14 mars 2019 au Château d'Excideuil (24)

Le 20 mars 2019 à Mourenx (64)

Le 17 avril 2019 au Théâtre de la Couronne (16)

Le 28 mai 2019 au Théâtre de l'Arsenal de Val-de-Reuil (27).

Le 25 août en ouverture du Festival "La Voie des colporteurs" à Treffort (01)

Dimanche 22 septembre à Valpuiseaux (91)

Samedi 5 octobre à 15h à Puy Guillaume (63)

Le 15 décembre à Labastide-Murat (46)

En 2020

Dimanche 26 janvier au Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan (33)

12 et 13 mars à Coulaines (72)

24 mars à Lespinasse (31)

15 avril, dans le cadre de la Garenne Partie à Nérac (47)

28 avril aux Tanzmatten à Sélestat (67)

17 mai, Festival des Clowns de St-Cyprien (24)

En 2021

17 et 18 mars à Juvignac (34)

22 août à Cadillac (33)

8 octobre à Levignac-de-Guyenne (47)

1^{er} décembre à Penhars (29)

11 décembre à Saint-Cyprien (24)

En 2022

16 octobre à Couzeix (87)

En 2023

26 février à Cusset (03)

7 et 8 avril à Nérac (47)

En 2024

15 et 16 à Parthenay (79)

